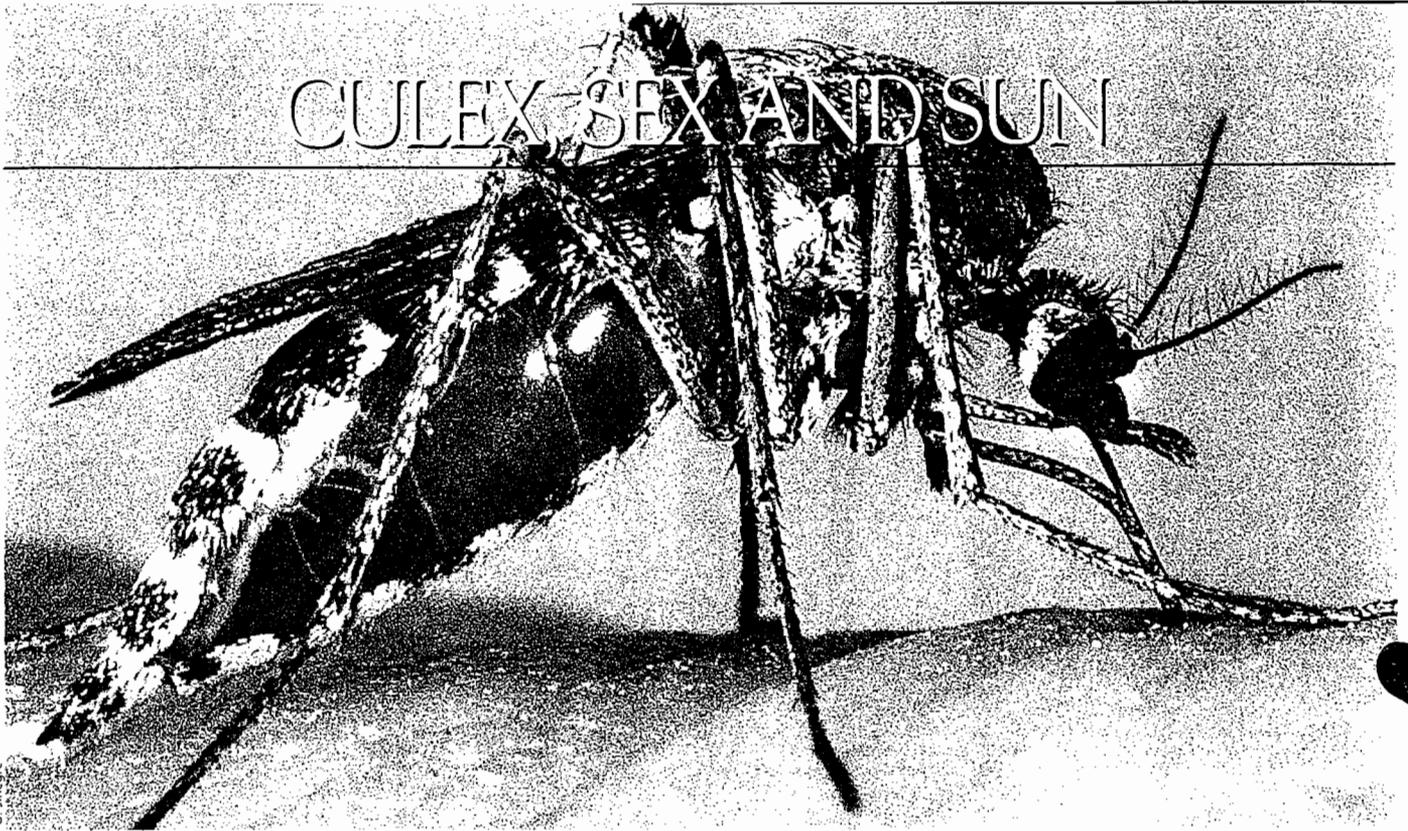


CULEX SEX AND SUN



L'été, saison de l'amour et... des moustiques. Mais au fait, comment s'y prennent les petites bêtes qui font partie intégrante de notre culture ? Le moustique commun, *Culex pipiens*, a une sexualité exemplaire : pas de copulation sans reproduction, un seul partenaire mâle pour la vie. Paradis pour le moraliste phalocrate ; enfer pour tout autre primate enclin aux délices gratuits de la chose. Mais cette morne sexualité a des détails qui valent leur pesant de citronnelle...

Ce n'est pas de plein gré que la femelle *Culex pipiens* se résigne à la monogamie. Victime de l'incertitude éternelle de la paternité, l'heureux mâle qui vient de copuler avec une femelle vierge et, qui plus est de la féconder, prend un soin tout particulier à peaufiner sa virile besogne : il dépose, à l'endroit où il était entré pour en ressortir, un liquide spécial qui va durcir très rapidement et qui constituera un bouchon. Une barrière impénétrable, ceinture de chasteté à jamais verrouillée, quelles que soient les ardeurs du "suivant".

Ce genre de ruse n'est pas un fait unique dans l'évolution : l'homme lui-même n'échappe pas à cette tendance protectionniste. Mais sa stratégie est plus subtile : la partie finale de son éjacula est un spermicide, paquet cadeau empoisonné pour un compétiteur du futur proche. Nos guerres ne sont que de pâles reflets au regard des affrontements impitoyables auxquels se livrent les spermatozoïdes...

Comme pour la grande majorité des animaux, le mâle moustique peut féconder plus d'une femelle. En laboratoire, il peut atteindre le record estimable d'en honorer quatorze dans des conditions où tous les compétiteurs ont été éliminés (c'est bien connu, l'enfer c'est les autres !). Dans la réalité, la scène est torride : les mâles aux abois se réunissent en une colonne compacte et volent en stationnaire dans l'attente du passage d'une innocente femelle... Dès qu'elle arrive, c'est la ruée pour la féconder ! Fort heureusement pour la dame, la copulation est unique et rapide. Une ou deux

secondes, un battement d'aile, une légère vibration de l'abdomen et c'est fini : les gènes sont prêts à se transmettre. Pas d'érotisme ni de luxure : le moustique aurait pu être un symbole du protestantisme... Bref, le plus costaud l'emporte, et l'attente recommence...

Il est probable que la femelle moustique soit surprise par l'organe de son partenaire. En effet, le membre viril culicidien n'est pas un simple engin pénétratoire alternatif comme ceux des primates, ni même cette chose bifide et sophistiquée qu'ont développée les marsupiaux pour leur ébats australiens. Il s'agit d'un organe complexe digne de la panoplie du parfait inquisiteur : pinces à cran d'arrêt, crochets à écartèlement, pitons de sécurité, vrille d'injection. Pourquoi tout cet attirail ? Essayez d'œuvrer en altitude sans bras et sans main pour agripper l'objet de vos délices... Le tout est compact et miniaturisé : il y a au même endroit tout ce qu'il faut pour accrocher des wagons en plein vol sans dérailler, dégainer au bon moment sans lâcher prise, injecter ses gènes vers les organes de stockage et colmater la place pour s'assurer d'en être l'unique conquérant. Le marquis de Sade, du fond de sa prison, devait suivre avec passion les ébats des moustiques...

Heureusement, cette épreuve ne se représente pas pour la femelle moustique. Echaudée autant que prévoyante, elle stocke, comme de nombreux insectes, le précieux liquide que le seul mâle qu'elle aura connu lui a inséminé. Elle dispose à discrétion de cet unique présent d'un partenaire sans lendemain en y prélevant, lors de la ponte, un spermatozoïde par œuf. Soit entre 100 et 200 unités pour une ponte. Ensuite il lui faut faire le plein de sang pour se nourrir et pondre de nouveau après une digestion de 3 jours... Triste sort ! Aux prosélytes de la réincarnation que ce noir tableau de la condition animale effraie, je conseille d'étudier les mœurs des singes Bonobo. Ces gentils primates laissent l'homme loin derrière eux en matière d'érotomanie. Il se livrent, entre autres, à d'hystériques séances de sexualité collective quand il sont en proie au stress...

A méditer pendant les embouteillages.

Michel RAYMOND
directeur de recherches CNRS

Le magazine culture et découverte du Languedoc-Roussillon

Reg'arts

Inclus : l'Agenda des spectacles



dossier
L'amour

La carte des auteurs
érotiques de la région

10^F

TOUS LES FESTIVALS DE VOTRE ÉTÉ

MENSUEL JUILLET/AOÛT 97 - N° 8